



**SOMMEIL
SANS RÊVE**

*I felt a Funeral, in my Brain,
And Mourners to and fro
Kept treading - treading - till it seemed
That Sense was breaking through -*

*And when they all were seated,
A Service, like a Drum -
Kept beating - beating - till I thought
My mind was going numb -*

*And then I heard them lift a Box
And creak across my Soul
With those same Boots of Lead, again,
Then Space - began to toll,*

*As all the Heavens were a Bell,
And Being, but an Ear,
And I, and Silence, some Strange Race,
Wrecked, solitary, here -*

*And then a Plank in Reason, broke,
And I dropped down, and down -
And hit a World, at every plunge,
And Finished knowing - then -*

Je perçus des Funérailles, dans mon Cerveau,
Un Convoi allait et venait,
Il marchait - marchait sans fin - je crus
Que le Sens faisait irruption -

Puis quand tous furent assis,
Un Office, comme un Tambour -
Se mit à battre - battre - on eût dit
Que mon esprit devenait gourd -

Puis j'entendis soulever une Caisse
Et de nouveau crisser dans mon Âme
Des pas, avec ces mêmes Bottes de Plomb,
Puis l'Espace - sonna le glas,

Comme si tous les Cieux étaient une Cloche,
Et l'Être, rien qu'une Oreille,
Et le Silence, et Moi, une Race étrange
Ici naufragée, solitaire -

Puis une Planche dans la Raison, céda,
Et je tombai, tombai encore -
Je heurtai un Monde, à chaque plongée,
Et Cessai de connaître - alors -

Emily Dickinson

Recherche au plateau : 1er au 6 Février 2021

Thierry Jolivet, artiste associé aux Célestins - Théâtre de Lyon, est invité à occuper le plateau de la grande salle pendant une semaine, le théâtre étant alors fermé en raison de la crise sanitaire. Il y réunit une dizaine d'acteurs et un vidéaste, pour soumettre ses préoccupations et intuitions du moment à un travail d'improvisation dirigée, et poursuivre son exploration des possibilités dramaturgiques offertes par le dialogue entre théâtre et vidéo, dans le but d'établir les principes généraux d'une prochaine création.

Conception du projet : 2021-2022

Sur la base de ce travail préparatoire, Thierry Jolivet développe ce qui s'apparente à un scénario, traversé par trois intentions fondamentales. D'abord, sur le plan de la narration, la volonté d'explorer la forme chorale, polyphonique, d'exposer conjointement des trajectoires individuelles multiples qui mêlées dessinent un paysage, une sorte de vue d'ensemble, sous l'influence de Dostoïevski, David Foster Wallace, Robert Altman ou Paul Thomas Anderson. Ensuite, sur le plan thématique, le désir de réunir l'ensemble des intrigues sous une même ombre : la présence de la mort, proche ou lointaine, tragique ou douce, banale ou extraordinaire, le sens particulier qu'elle donne à nos existences, l'énergie particulière que nous lui devons. Enfin, sur le plan du dispositif formel, le choix d'articuler théâtre et cinéma de façon à mettre en scène le rapport étrange, contrarié parfois, passionnant, entre la réalité (représentée ici sur le plateau) et le point de vue (pris en charge par la caméra en vue subjective), dans un spectacle qui donnerait à voir à la fois à un film de fiction et sa fabrication en direct par une troupe d'acteurs, tour à tour interprètes, opérateurs vidéo et manipulateurs de l'espace.

Retour au plateau : 26 septembre au 5 octobre 2022

À Belfort, dans la salle de répétition du Grrranit, Thierry Jolivet réunit à nouveau les acteurs et le vidéaste du projet, pour soumettre l'éventail de possibilités dramatiques offertes par son scénario à une nouvelle phase d'improvisation, de variation, de mise à l'épreuve du plateau, d'écriture collective, visant à établir l'architecture définitive du spectacle et inspirer l'écriture du dialogue.

Écriture : Automne 2022

Thierry Jolivet écrit le texte du spectacle. En parallèle, le décor est construit.

Répétitions : 2 au 15 janvier - 6 au 23 février 2023

Au cours de deux résidences successives, la première à l'Allegro (Miribel) et la deuxième aux Célestins (Lyon), le spectacle est répété et mis en forme, en lumière, en son.

Création : 23 février au 4 mars 2023

Sommeil sans rêve est créé aux Célestins, pour une série de huit représentations.



Résidence de recherche
Les Célestins - Théâtre de Lyon
Février 2021

Sommeil sans rêve est un drame choral : dix histoires s’y entrelacent. Chacune à sa manière met en récit, en forme, en jeu, notre commune condition d’êtres mortels.

Sommeil sans rêve est une performance vidéographique : un film éphémère s’y fabrique sous nos yeux par le moyen du théâtre. Il donne à voir la singularité des images qui constituent notre perception et déterminent notre point de vue.

Sommeil sans rêve est une double méditation sur l’image - ce que nous appelons l’espace, et sur la mort - ce que nous appelons le temps.

I. Le fantôme d’une institutrice hante le monde qu’elle a quitté, entend les pensées des vivants, ceux à qui elle manque, ceux qui l’oublient. Ce sont les corps surtout que l’on voit. De la douleur, de la douceur, des rires. Les enfants qui furent ses élèves. La vie.

II. Un groupe de parole, au sein duquel se réunissent des inconnus responsables d’homicides involontaires, sous l’autorité d’un thérapeute à la conduite ambiguë. Des labyrinthes mentaux.

III. Le cadavre d’une boxeuse fait l’objet d’une enquête médico-légale vouée à établir les circonstances de son assassinat, tandis que sa conscience, qui semble lui survivre, remonte vers l’amont le fil de ses derniers souvenirs. Des gens au travail. L’ordre social.

IV. Une expérience, au cours de laquelle des intellectuels s’exposent volontairement à une série de dangers mortels. La philosophie à l’épreuve de la réalité. L’érotisme du péril et de la transgression.

V. Des parents dissimulent à leur enfant, atteint d’un mal incurable, la fatalité de son sort prochain. L’injustice absurde, sans visage, sans ennemi à accabler. Une spirale vers la folie. La force invraisemblable de l’amour.

VI. Lors d’une réunion au siège d’une grande société, un canular tourne mal et provoque une réaction en chaîne funeste à l’échelle mondiale. La toile capitaliste, son emprise, sa fragilité, sa logique grotesque. Des victimes si lointaines.

VII. Une équipe de tournage, bouleversée par le suicide mystérieux de l’un de ses membres. C’est une famille en crise, tout émerge de ce qui se taisait sous la surface. On cherche à surmonter et à comprendre à travers le travail, à travers la représentation.

VIII. Dans un contexte de tensions politiques et de surveillance globale, une unité d’intervention de la police se livre à des exactions meurtrières. La violence et les caméras s’engendrent mutuellement. La bêtise et l’horreur s’engendrent mutuellement.

IX. Une vieille femme en phase terminale, que l’existence a peu à peu murée dans la solitude et le ressentiment, reçoit une ultime visite. Ce qui devait s’achever dans l’amertume s’ouvre peut-être à la réconciliation, à la paix, aux souvenirs heureux.

X. Un marginal croise sur son chemin les personnages de toutes les autres histoires, au cours d’une nuit dont l’issue, déterminée par une succession de choix arbitraires, sera peut-être tragique - ou peut-être pas. La causalité, le hasard, l’arborescence du possible.

Les coulisses d’un théâtre, un gymnase silencieux, les rues d’une métropole plongée dans la nuit, le pont d’un pétrolier en haute mer, le sommet d’une tour de verre et d’acier, une forêt obscure, une chambre d’enfant, l’habitacle d’une voiture lancée à 200 km/h contre la glissière d’un viaduc, autant de paysages que peuplent les personnages de **Sommeil sans rêve**, histoire de destins reliés entre eux par un réseau de voies énigmatiques, histoire de fantômes et d’êtres irréductiblement vivants.

Thierry Jolivet

Octobre 2021

SOMMEIL SANS RÊVE



Laure BARIDA



Fanny BARTHOD



Marion COUZINIÉ



Steven FAFOURNOUX



Quentin GIBELIN



François JAULIN



Julien KOSELLEK



Lilla SAROSDI



Paul SCHIRCK



Laurent ZISERMAN

Texte & Mise en scène **Thierry JOLIVET**

Direction technique **Nicolas GALLAND** - Vidéo **Florian BARDET & Nicolas MOLLARD** - Lumière **David DEBRINAY** - Son **Yann Sandeau**

Production **La Meute - Théâtre**

Coproduction **Les Célestins - Théâtre de Lyon / GRRRANIT SN Belfort / Théâtre de Nîmes / L'Allegro - Miribel**

Le **dispositif scénographique** est principalement constitué :

- d'un écran de projection vidéo, occupant le lointain dans la totalité de sa hauteur et de son ouverture
- d'un sol miroir couvrant la totalité du plateau, réfléchissant l'image projetée sur l'écran

Exemple : combinaison d'un écran de projection vidéo et d'un sol miroir
(*Vie de Joseph Roulin*, Pierre Michon / Thierry Jolivet, 2019)



Au gré des lieux qui se succèdent ou se superposent dans le cours de l'histoire, de multiples éléments de décor, mobiles et transformables, défilent sur le plateau, manipulés par les acteurs en une chorégraphie permanente, donnant à éprouver l'ampleur romanesque du récit.

Simulation : acteurs et éléments de décor sur plateforme mobile + vidéo retransmise en direct sur l'écran et réfléchi sur le sol
(Photos extraites de *La Famille royale*, William T. Vollmann / Thierry Jolivet, 2017)



Thierry Jolivet est né en 1987. Formé au Conservatoire d'art dramatique de Lyon, il est en 2010 l'un des fondateurs de la compagnie La Meute, dont il assure seul la direction artistique depuis 2015. Ses spectacles sont souvent le fruit d'un dialogue entre le théâtre et la musique, le théâtre et le cinéma.

Ses premières créations sont dédiées à des figures majeures de la littérature européenne : il adapte notamment les oeuvres de Dante Alighieri (*Les Foudroyés* - 2010), Fédor Dostoïevski (*Le Grand Inquisiteur* - 2011 et *Les Carnets du sous-sol* - 2012) ou encore Blaise Cendrars (*Prose du Transsibérien* - 2012). En 2013, il est artiste associé au festival Esquisses d'été (La Roche-sur-Yon), où il met en scène *Italienne* d'après Jean-François Sivadier et *Le Roman théâtral* d'après Mikhaïl Boulgakov.

Il s'attache ensuite à mettre en récit la marche du monde contemporain, avec l'intention de questionner son devenir politique. Ainsi dans *Belgrade*, d'après Angélica Liddell (Prix du Public - Festival Impatience 2014), il met en scène l'Europe comme champ de bataille et exhume les spectres du vingtième siècle, à travers un spectacle en forme de requiem sur les guerres de Yougoslavie. Puis en 2017 avec *La Famille royale*, d'après William T. Vollmann, il confronte la société du spectacle, le capitalisme financier et le nihilisme de la culture postmoderne aux archétypes bibliques de la violence, dans une fresque sur les États-Unis aux allures de roman noir.

Depuis 2019, Thierry Jolivet est artiste associé aux Célestins - Théâtre de Lyon. Il y trouve l'occasion d'aborder un registre plus intime, à travers *Vie de Joseph Roulin*, d'après Pierre Michon, dans lequel il s'intéresse au sens de l'acte artistique, à la fragilité de la condition humaine, à la beauté du monde. En 2023, il créera *Sommeil sans rêve*, double méditation sur l'image et sur la mort.

Thierry Jolivet intervient également dans les écoles d'art dramatique, où il a régulièrement l'occasion de créer des spectacles avec les élèves, notamment à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, au Conservatoire de Lyon et au Conservatoire de Nantes.



SCENEWEB

(*Vie de Joseph Roulin* - 2019)

« Thierry Jolivet porte avec force et justesse le bouleversant lyrisme de ce portrait de Vincent Van Gogh.
Et en transmet toute l'intelligence, toute la beauté. »

LE MONDE

(*La Famille royale* - 2017)

« La mise en scène de Thierry Jolivet, qui n'est pas sans regarder du côté du grand Krystian Lupa, passe avec une fluidité toute cinématographique des bas-fonds aux hautes sphères dans la même atmosphère hallucinée, où passent des spectres aspirés par le vide. »

SCENEWEB

(*La Famille royale* - 2017)

« Après le sidérant *Belgrade*, la talentueuse troupe emmenée par Thierry Jolivet revient avec son univers incandescent partager l'intensité de l'écriture hallucinée de William T. Vollmann.
Les fulgurances du texte sont transfigurées par l'incarnation sensuelle, urgente et viscérale des comédiens. »

LE MONDE

(*Belgrade* - 2014)

« Porté par les acteurs, tous excellents, *Belgrade* compose un troublant requiem pour une Europe défunte, où l'intime et le politique se mêlent de manière singulièrement émouvante. Le spectacle est en lui-même une réponse sur les ressources que possède encore notre vieux continent. »

TÉLÉRAMA

(*Belgrade* - 2014)

« La représentation est d'une énergie noire, incarnée par des desperados tragiques. On est emporté par la folie et la fureur des comédiens.
Leur flamme et leur engagement nous bouleversent. »

LE FIGARO

(*Belgrade* - 2014)

« Musique en direct, lumières, sons ajoutent au grand fracas d'une représentation pleine de bruit et de fureur,
où s'impose la violence forcenée d'une génération harassée de désespoir. Impressionnant. »

La Meute - Théâtre

9 montée Saint-Sébastien - 69001 Lyon

lameute.theatre@gmail.com

www.lameute-theatre.com

Thierry JOLIVET

Direction artistique

+33 (0) 6 82 25 58 42

thierryjolivet@live.fr

Nicolas GALLAND

Direction technique

+33 (0) 6 88 19 34 53

gallandn@gmail.com

Henri BRIGAUD

Administration

+33 (0) 6 66 26 14 82

brigaudhenri@orange.fr

Olivier TALPAERT

Diffusion

+33 (0) 6 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr